

Plan d'Urbanisme de Montréal (PUM) 2050

Mémoire de George Karpat, résident de St-Henri

Présentée à l'OCPM le 27 septembre, 2024

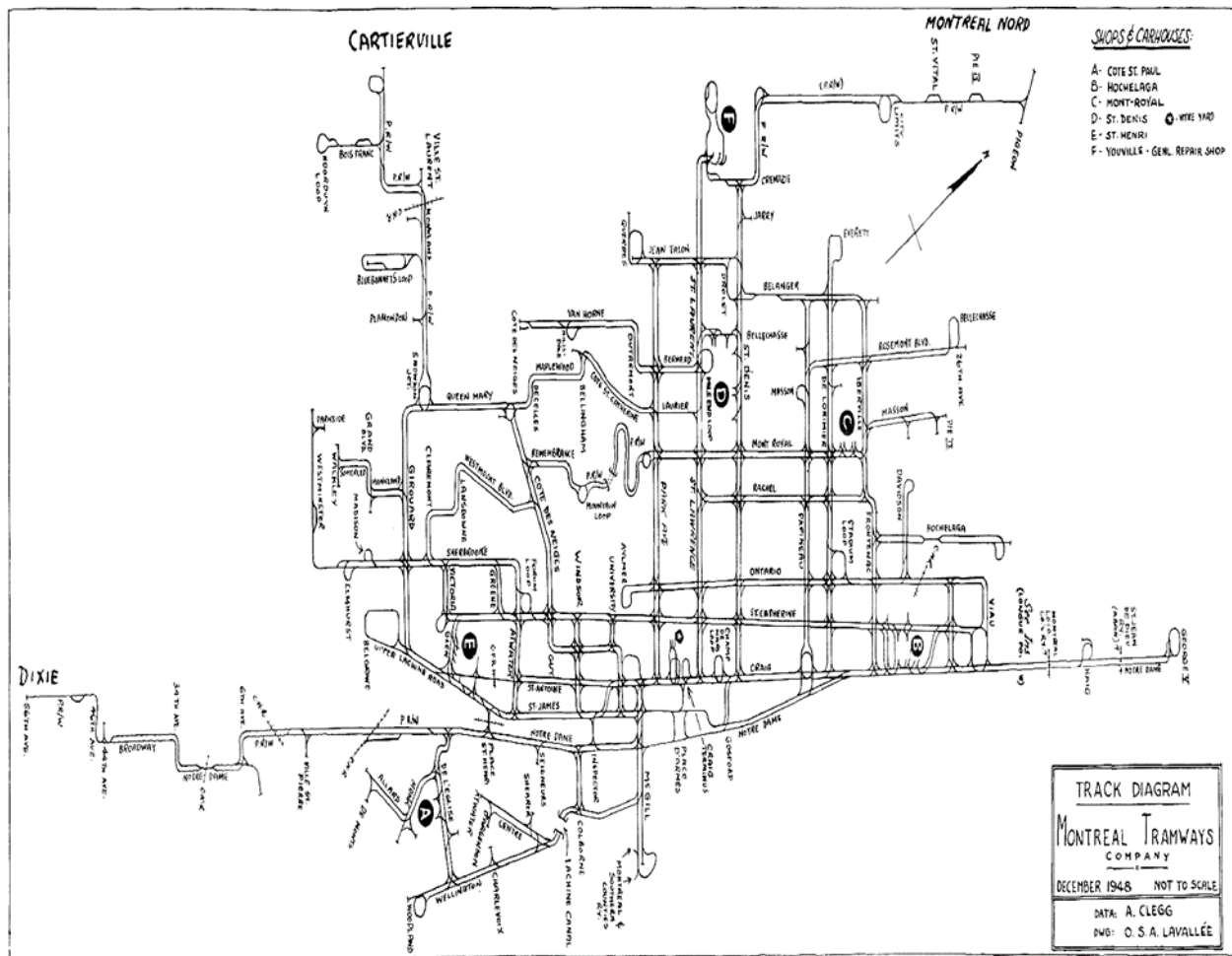


Fig. 1: le réseau Montréalais de trams - 1948

Je m'appelle Georges Karpat, je vis à St-Henri depuis 30 ans et je suis ici parce que je suis très préoccupé par le fait que nos politiciens, tant fédéraux que provinciaux, ignorent les **preuves scientifiques accablantes selon lesquelles nous traversons une grave crise climatique, et ce depuis au moins trois décennies.**

J'aimerais commenter ce grave manquement au devoir de nos **politiciens** comme toile de fond de mes commentaires sur les **aspects de transport public de la PUM.** Ma réflexion principale à l'intention des commissaires de l'OCPM est que nous sommes très proches d'un certain nombre de points de basculement environnementaux qui rendront l'atténuation du changement climatique inabordable, voire impossible, ou que nous les avons déjà dépassés. Plus nous tardons, plus les **coûts augmentent.**

Il est donc essentiel:

- de maintenir nos émissions de gaz à effet de serre (GES) au minimum et de les réduire le plus rapidement possible bien avant 2050
- de réduire rapidement le nombre de véhicules à essence et de véhicules privés sur nos routes

- de réintroduire le réseau urbain de lignes de tramway et de bus électriques que nous avons si imprudemment détruit dans les années '50 sur les pressions des lobbyistes de l'industrie d'automobile. (voir Fig. 1 ci-dessus)

Les incendies de forêt massifs qui se produisent chaque été sont un bel exemple de ces points de basculement qui nous menacent de changements irréversibles. **Notre forêt boréale est devenue un générateur de carbone, et non plus un puits de carbone comme elle est censée l'être.** Au lieu de ralentir le changement climatique, dorénavant nos forêts l'accélèrent.

Ce que j'aimerais dire, c'est qu'il est inutile de se contenter de parler de planification. **Nous devons agir de toute urgence, transformer nos sociétés et les décarboniser comme si nous étions en situation d'urgence de guerre --- rapidement et massivement ---** comme cela a été fait en 1939-45 sous la menace de la Seconde Guerre mondiale, car la crise climatique représente une menace existentielle encore plus grave pour notre société que ne l'a été cette guerre dévastateur.

Pour citer la cheffe climatique de l'ONU, Mme. Patricia Espinoza:

« Le laps de temps qui nous est imparti pour s'attaquer au changement climatique **arrive bientôt à échéance** » ... « **Nous devons accroître radicalement nos ambitions** » Le Devoir, 20180430

Comme l'a dit Greta Thunberg, militante suédoise pour le climat, « **notre maison brûle** » et, en effet, l'année dernière, nous pouvions voir, sentir et respirer la fumée des incendies dans l'ouest du Canada et le nord du Québec quand des superficies records de nos forêts ont brûlé.

Ou encore citer Antonio Guterres, Secrétaire Général de l'ONU.:

« "Notre planète se rapproche rapidement **des points de basculement qui rendront le chaos climatique irréversible**. Nous sommes sur une **autoroute vers l'enfer climatique avec notre pied toujours sur l'accélérateur**". ...L'humanité a un choix : coopérer ou périr. C'est, soit un pacte de solidarité climatique, soit **un pacte de suicide collectif** » --
- **António Guterres, le chef de l'ONU, COP27, Sharm-el-Shiek, 202211**

Alors que, depuis des décennies, la communauté scientifique internationale plaide en faveur **d'une action climatique rapide et transformatrice** visant à réduire les gaz à effet de serre, nos responsables politiques manquent à l'appel en ce qui concerne la volonté politique et le financement nécessaires. Par conséquent, si la volonté politique et le

soutien public ne peuvent être mobilisés, nous perdons tous ici notre temps précieux à réarranger les chaises-longues sur le pont du Titanic.

Par conséquent, ce sur quoi nous devons tous nous concentrer avant tout, c'est sur la manière de mobiliser le soutien public et politique en faveur d'une réduction rapide des émissions de GES et de l'électrification des transports en commun, dont tous les planificateurs, et chacune et chacun d'entre nous ici, comprenons qu'ils sont deux des nombreuses solutions à cette crise.

Pour citer Emmanuel Macron:

« L'urgence est devenue permanente et **le défi de notre génération est d'agir, agir plus vite et gagner cette bataille contre le temps, cette bataille contre la fatalité, pour mettre en oeuvre des actions concrètes** qui vont changer nos pays, nos sociétés, nos économies » La Presse, 20171012

Ou encore le GIEC de l'ONU (Groupe d'experts international sur le changement climatique) :

“Dans un monde de 9 milliards d'habitants en 2050, pour atteindre les objectifs de réduction des émissions afin d'éviter un changement climatique dangereux, **les émissions par habitant devront être d'environ 2 tonnes de dioxyde de carbone par an ou moins. Comme indiqué, aux États-Unis, elles dépassent les 20 tonnes.**” --- Synthèse du GIEC, Copenhague, 2009/03, p.22.

En d'autres termes, il est urgent de diviser par 10 les émissions de CO₂, en passant d'une empreinte carbone de 20 tonnes par habitant à seulement 2 tonnes, ce qui représente un défi énorme pour n'importe quelle société. Tragiquement,

« Les émissions du Canada se situent actuellement à (seulement) 8 % en dessous des niveaux de 2005. Rappelons que le pays s'est engagé à réduire d'ici 2030 ses émissions de GES de 40 à 45 % sous les niveaux de 2005. » --- Le Devoir, 20240919

En 20 ans, nous n'avons pu réduire nos émissions de GES que de 8 %. Il est évident que, encore une fois, le Canada manquera de très loin son objectif de réduction des GES pour 2030.

Dans le contexte de la PUM de Montréal, la façon la plus efficace et la moins coûteuse de réduire nos émissions de GES serait :

1) **Graduellement mais rapidement, d'ici 2035, par le biais de règlements, de l'aménagement des rues, du contrôle du stationnement, de taxes et d'autres mesures, réduire au minimum les voitures et les camions à essence.**

2) **Dans les quartiers où le service de métro est inexistant, rétablir les réseaux montréalais de tramways et/ou d'autobus électriques, selon le système le plus rentable pour servir les usagers et réduire les GES.**

Comme il a été souligné plus haut, le temps est un facteur critique. Ce processus aurait dû être lancé il y a 30 ans. Le savoir-faire en matière de technologies et de planification est déjà là. La seule chose qui manque est la volonté politique, sans laquelle le financement ne se fera pas.



Fig. 2: Tram sur le ch. Glen / Courcelle, au nord du Home Depot actuel



Fig. 3: Tram du trajet Snowdon-Cartierville



Fig. 4: Tram décapotable du trajet Ave du Parc - Snowdon



Fig. 5 : Tram au coin de Côte Ste-Catherine & Vincent d'Indy



Fig. 6 : Bus électriques au garage